

KONYA KEÇECİLİĞİNDE ÇOBAN KEPENEĞİ

Shepherd Kepenek in Konya Felting

h. nurgül BeGiç*

INTRODUCTION

L'art est le miroir matériel et spirituel d'une société. Le début, le développement, les ressources et la poursuite de l'art turc pré-Anatolie Huns d'Asie centrale, Gokturks, Ouïghours; En Anatolie, les seljuks, les principautés anatoliennes, l'Empire ottoman et la République de Turquie sont examinés dans un processus historique. La formation et la portée de l'art turc se sont manifestées dans un état d'intégrité et de continuité avec une force qui dépasse les différences du pays.

La matière première du feutre est le produit en cuir, fibre de laine dans le groupe de fibre animale (Başar Ergenekon, 1999:43). Felt a été créé à partir de la compression de l'eau naturelle dans l'environnement humide par diverses méthodes et son histoire remonte aux premières périodes de l'art turc. En plus des échantillons de feutre qui sont apparus dans les kurgans appartenant aux Huns qui ont fondé le premier empire turc, des centaines de milliers d'autres œuvres nous parlent de l'art et de la culture des communautés qui vivaient à l'époque, des objets qu'ils utilisaient dans la vie quotidienne et des propriétés de ces objets.

Lorsque le développement de l'art ressenti en Asie centrale, à commencer par les huns, est examiné; il n'y avait pas de différences majeures dans les techniques de construction, les zones

d'utilisation, les couleurs et les vêtements. Dans les Gokturks et les Ouïghours, on apprend que les feutres continuent d'être produits avec des caractéristiques d'époque et les possibilités offertes par la région.

Lorsque les Seldjks débarquèrent au Moyen-Orient de leur première patrie dans le fleuve Maveraün à partir du XI Siècle, ils transportèrent avec eux les traditions de l'Asie centrale (Diyarbakirli, 1977:102).

Aucune culture n'existe tout d'un coup et ne montre pas de développement et de continuité. Il est connu que les fondements du feutrage, qui est apparu dans les seljuks et les Ottomans, même aujourd'hui dans certaines régions de l'Anatolie, étaient basés sur les premières périodes.

Développement historique du feutrage chez les Turcs

Au cours du dernier quart de siècle, la découverte des premières périodes de l'art turc a fourni plus d'informations sur les sources de l'art turc. Depuis l'actuelle Mongolie, les plus anciens exemples de peintures, sculptures et arts ornementaux de tombes et de kurgans turcs, trouvés dans les régions non gagnées des montagnes sur les terres, y compris l'Altaï et l'altaï, ont été mis en lumière (Diyarbakirli, 1977:3).

L'État du Grand Hun, qui a une grande place et une grande importance dans l'histoire culturelle turque en termes de rassemblement des tribus d'Asie centrale sous un drapeau pour la première fois, a été vu dans le nord de la Chine dans les mille premiers avant JC et a été reconnu comme les Huns asiatiques. De nombreux artefacts appartenant aux Huns asiatiques ont été déterrés par des

housses de selle. Ils ont grandement bénéficié du riche matériel de laine qu'ils ont facilement obtenu sous leurs mains. Alors que le toucher de l'esvap et divers articles d'hiver a été fait à l'intérieur de la tente, la peinture de la structure et la chaleur serait également feutre ne ferait que dans les mois les plus chauds et à l'extérieur. (Diyarbakirli, 1972: 47).

Les plus anciennes tailles

* Selçuk Üniv. Mesleki Eğitim Fak. El Sanatları Eğitimi Böl.Öğ.Gör. begicnurgul@gmail.com fouilles archéologiques. Aujourd'hui, ces œuvres sont exposées au Musée de l'Académie des Sciences Alma-Ata et au Musée de l'Ermitage de Leningrad (Diyarbakirli, 1977:61-79).

Parmi les kurgans importants appartenant à des Turcs d'Asie centrale tels que Shibe, Katanda, Başadar, Berel, Esik, Tuekta, Pazırık et Noin-Ula; en plus des types de vêtements tels que selles, harnais, housses sous la selle, robes, chaussettes, capuches, de nombreuses œuvres utilisées dans la vie quotidienne ont été mises en lumière (Ögel, 1991:45).

Les communautés turques nomades ont composé à la fois les objets qu'elles utilisent et les éléments ornementaux entièrement à partir de la laine des animaux qu'elles élèvent. La laine leur a permis de faire tout ce qui est nécessaire pour eux. Par exemple, si vous souhaitez utiliser vêtements, bas en feutre et bottes pour couvrir la tente, capuche (pâtisserie), étalements de plancher à utiliser pour poser l'intérieur de la tente et d'autres couvertures liées à la tente, comme les

turques, les huns, étaient faites de feutre, de broderie et de broderie; couvertures en feutre brodés ont été appelés en cours d'exécution. Derrière la carrière dans le dortoir, il ya un coin d'honneur réservé aux vieillards et les invités, en Asie intérieure cet endroit est également appelé un fichier (coin de la tête), cet endroit est couvert de riches couvertures en feutre brodé (runnings) (Diyarbakirli, 1977:58).

Ressenti, qui est un élément indispensable de la vie konar-nomade; couvrant les tentes et créant la porte, s'étendant à l'intérieur, couvrant les quatre côtés de la chambre funéraire et le coin d'honneur, enveloppant une combinaison rouge, ainsi que ses fonctions liées aux vêtements et aux vêtements, ainsi que son utilisation dans de nombreux autres domaines.

Dans W. Eberhard's Shi'ite Neighbors of China (Eberhard, 1996:58-59), pour les Turcs d'Asie centrale, « les Turcs qui vivent en migrant, ils s'occupent de la chasse, leurs vêtements sont faits de gauche, leurs cheveux sont coupés. Ils vivent dans des tentes couvertes de feutre. Il

n'y a pas de temples d'Ecdat. Ils ont symarched les représentations des dieux de feutre et les ont gardés dans des sacs en cuir, ces représentations ont été lubrifiées avec de l'huile intérieure, puis cousues sur la glasure », tandis que N. Diyarbekirli a donné cette information; « Dans l'Altai, töz a fait et adoré des représentations telles que des idoles et des idoles appelées onguns in tös Mongols » (Esin 1977:115-116-117). Parallèlement à ces données, E. Esin dans son ouvrage intitulé *Turkish Culture Before Islam Târihi and Islam Introduction*; Il mentionne que les nomades d'Asie intérieure d'aujourd'hui, connus pour leur présence en Altai depuis l'ère Pazırık, faire de grandes marionnettes sous la forme d'animaux et d'êtres humains en feutre, qu'il appelle « tös » (vieux turc « töz »: esprit), et que les bras nord des Turcs turcs de La Tueuse se trouvent dans le tombeau de Noin-ula dans sa ville natale d'Orin-ula et attribués aux Huns, créés par la couture de feutres de toutes sortes de couleurs ensemble. Il a déclaré que le sac en feutre, ainsi que la tête d'un loup en bois, qui a également été saisi dans le même kurgan, a été pris sur un poteau. Quand le vent a gonflé le corps du dixième suspendu au feutre en forme de sac au poteau, les aines ont été entendues et c'est devenu comme s'il était vivant, et il ressemblait à un loup (Esin, 1978:18-19).

Dans ces époques, avec des feutres colorés; il est entendu que des animaux (zoomorf) et des figures humaines (anthropomorphes) couvrant loups, cerfs, griffons, dragons et divers

oiseaux étaient faits d'idoles töz, qui ont été capturées au sommet du poste principal de la tente, aux extrémités des bannières et des bâtons de drapeau (Diyarbekirli, 1977:118-119).

Dans les arcs-en-ciel, couvre le feutre; il a été utilisé dans les cérémonies d'embarquement des khans, il était dans la tradition d'être soulevé en l'air par les messieurs attachés à elle sur un feutre, puis tourné autour de l'mauvaise équipe neuf fois dans la direction dans laquelle le soleil tournait (Esin, 1978:104).

Après le IV siècle, les Ouïghours qui passèrent du mode de vie nomade à l'ordre établi vivaient dans les villes de Hoço, Bezeklik, Sorçuk et Turfan. (Gömeç, 1997:80-81).

Les fouilles à Turfan ont révélé de nombreux exemples d'art manichéiste, tels que des fresques et des peintures peintes sur soie. Dans presque toutes ces photos, les gens sont connus pour leur urba blanc ou rouge (robes) et cônes manichéistes. Il est entendu à partir de ces fresques que des chapeaux et des cônes en feutre, qui sont largement utilisés par les tribus turques, ont été ajoutés aux collines pendant la période ouïghoure. En outre, les éperons de feutre sont inclus dans ces fresques. En outre, une miniature trouvée à Hoço révèle que les Turcs mani portent des chapeaux en feutre. Les formes de ces chapeaux en feutre de couleur blanche sont très différentes des cônes mentionnés précédemment. Il est entendu que les chapeaux de feutre blancs dans les deux exemples prennent forme selon la

position des individus (Başar Ergenekon, 1999:20, 22, 23).

La thèse applicale, qui est habituellement faite avec des fils de laine colorés, a été trouvée sur les couvertures de selle de feutre et diverses couvertures. La technique applicale appliquée avec des peaux minces colorées sur les feutres est l'une des caractéristiques les plus importantes de l'art Hun. Dans ces œuvres, cerfs, griffons, refuges, figures d'aigle sont souvent soumis à des scènes de lutte les uns avec les autres. En plus de ceux-ci; des figures à base de plantes, des figures fantastiques et des motifs géométriques ont également été inclus. En plus de la couleur nationale de la fibre de laine, les phoques rouges, verts, blancs et de couleur crème sont utilisés à la fois sur le sol et dans leurs meringums (Diyarbakirli, 1977:86,88).

Felt s'est développé originaire d'Asie centrale et a révélé les exemples les plus anciens. De ces régions, que les Chinois appelaient « terre de feutre », les tailles turques dirigées vers l'ouest à partir du IXe siècle ont réuni l'art ressenti, y compris les sources anatoliennes et iraniennes, tout en continuant à poursuivre cet art dans une zone s'étendant sur des milliers de kilomètres des Balkans jusqu'aux frontières orientales de la Mongolie à l'ouest (Hellier, 1992:43).

L'artisanat turc anatolien a été causé par les grands Seldjoukks qui ont émigré d'Asie vers l'Iran et l'Irak et les arts des États turcs tels que la Chine, Hun, Gokturk, Ouïgour, Gazne, Karahanlı; Il a été nourri de civilisations anatoliennes telles que

hittite, phrygien, grec, romain, arts byzantins. Ils ont développé les arts traditionnels transportés par les Turcs en Anatolie depuis l'Asie avec ce qu'ils ont vu dans l'environnement islamique (In Peace, 1988:1).

Pendant la période Seldjoukuk La vie sédentaire et nomade se poursuit en Anatolie; les Turcs installés ont continué à vivre dans des maisons et les Turcs nomades ont continué à vivre dans des tentes (Köymen, 1971:1). Pour cette raison, les tentes ont continué à répondre au besoin d'abri nécessaire à la fois par les Turcs seldjoukuk qui ont vécu une vie nomade et l'armée, conservant ainsi leur place et leur importance dans la culture turque.

Au XIXe siècle, la promesse du feutre se développa et se répandit davantage entre les Turcs de l'Ouest et Oguz. Les Turcs de l'Est et d'autres Turcs d'Asie centrale utilisent le mot « feutre » pour se faire sentir. Mahmut de Kashgar dit aussi « oguz » quand il mentionne le mot ressenti, et dans son livre « Divan-ı Lügat it Türk » par Mahmut de Kashgar, il a écrit que le mot « feutre » est appelé « kıldıs », et en échange d'une sorte de feutre brodé publié à Kashgar, « kimeske » est appelé (Ögel, 1991:56-57).

Selçuklular devrinde giyim kuşamda kullanılan keçelerin başında börk, çizme, yamçı, kepenek gelmektedir.

À l'époque seldjoukuk, les robes en tissu soyeux ont pris la première place et les tissus de coton ont pris la deuxième rangée. Les poils de chameau étaient troisièmes dans le tissu des vêtements. La laine de

mouton, d'autre part, se classe dernier dans la fabrication de robes. La laine de mouton a été transformée en feutre plutôt qu'en tissage. Ces feutres; il a été utilisé à diverses fins de la tente au dessin, de la génération à l'entreprise. (Köymen,1971:2).

Ce qui rend l'art ottoman différent de l'art marocain, égyptien, iranien et seldjoukuk, c'est qu'il a une forte personnalité. Mais l'art ottoman est, en fin de compte, l'art islamique. Combinant de nombreuses cultures, les Ottomans ont construit un art qui a ses propres caractéristiques uniques.

L'art ottoman a été façonné par le sultan et les artistes sous les auspices de son environnement. Tous ces artistes ont été gérés à partir d'un centre et employés avec un salaire. Ces artistes et artistes persulate, qui se sont réunis sous le nom d'Ehl-i Hiref et se composait de divers groupes, étaient parmi les personnes gâtées de l'organisation du palais. (Cagman, 1988: 11-17).

Pendant le règne d'Abdulhamit Ier, l'un des dirigeants ottomans, les commerçants sentaient former un groupe détaché d'artistes à Istanbul. Avec la laine et le yapi qu'ils ont achetés, cebehane, Mehterhane, Tophane, Has Ahur, Buzhane et Tersane ont été faits de feutre au prix et livrés à leurs emplacements. Dans d'autres jours, jusqu'en 1783, c'était une tradition et une procédure pour eux de faire cuire tous les feutres qu'ils traitaient sur le marché aux chevaux et dans un bain qui leur était attribué à Yenibahçe. Il y avait 20 magasins de feutre sur le marché aux chevaux et 10 à Yenibahçe. (Erdogan, 1957: 1613)

Avec l'ère républicaine, le petit artisanat a continué dans le système d'atelier dans beaucoup de villes et provinces de l'Anatolie.

Felting est principalement dans les villes anatoliennes et thraces en dehors d'Ankara et Istanbul, en particulier Konya, Manisa, Çorum, Diyarbakır, Marash, Afyon, Uşak, Isparta-Yalvaç,

La production de feutres a été réalisée à Akhisar et Kula à Manisa, Ödemis et Tire dans la province d'Izmir, Bursa, Mardin, Urfa et Kars.

Développement historique du feutrage en konya

Felting, comme on l'appelle, est venu en Anatolie de l'Asie centrale par les Turcs seldjoukuk, l'un de ses centres importants était Konya, où il est devenu célèbre. Il ya une section spéciale où les feutres sont cuits dans des bains seldjoukuk à Konya, et même aujourd'hui il ya un bazar de feutres séparés à Konya. Le feutre est reconnu comme un artisanat spécial pour Konya (Önder,1960: 2230).

Il est connu que le feutrage à Konya remonte à l'époque seldjoukuk et le feutrage est effectué dans les bains existants de l'ère Seldjoukuk aujourd'hui.

À Konya, il y a une partie pour la cuisson en feutre et le dinging dans les parties moyennes des bains, qui ont particulièrement les sections masculines et femelles appartenant aux périodes seldjoukuk et ottomane. Le bain Postindûz-Furriers, également connu sous le nom de bain tombale, qui a été détruit en 1955, est situé dans le complexe Sahip Ata, où il ya aussi une partie du bain de tombes pour les

feutres, et qui tombe sur la porte d'entrée du château extérieur de Konya, hamam-ı Sultanî, Il est dit qu'il ya une section de teinture en feutre et la cuisson dans le hammam, également connu sous le nom de The Ata Bath, Sultan Bath, Lârende Gate Bath, Lârende Hamam, qui est également appelé The Healing Sultan Bath aujourd'hui, ainsi que Ahmet Efendi Hamam, qui est situé sur le côté qibla de la mosquée Aziziye (Konyalı, 1997:1068-1069-1070).

Konya Ethnography Museum a 13 feutre prosterner avec diverses techniques d'aiguille, 2 perles de bébé et 1 feutre brodé entrepôt du musée prosterné.

Motifs sur prostrés; des techniques d'application ont été appliquées dans des enveloppements suzeni (aiguille à chaîne), plats et verrev provenant de variations de travail dival et d'incendies criminels.

La couleur est sur le sol des prosternements remontent au 20ème siècle; on voit qu'ils sont colorés avec la couleur blanche de l'année nationale, les couleurs rouge et bordeaux dans les emmaillotages, et la couleur blanche de l'année nationale dans les bottes de berger.

Il est important que les hors-d'œuvre à base de plantes, géométriques et objectivés soient sélectionnés dans les prosternés brodés de motifs. Il y a aussi la présence d'éléments architecturaux dans les motifs, qui sont généralement placés avec des compositions d'autel.

Mevlana Museum a 2 prosternements en feutre brodés appliqués avec des techniques

d'aiguille et environ 30 pièces de monnaie et 1 sceau saupoudrer pensé pour appartenir à Shamsi Tabrzi. A.R. Izzet Koyunoglu musée a 2 bottes de berger.

À Konya, 90 ateliers de feutre ont fonctionné dans les années 1930 et 60 dans les années 1940; Les maîtres, les maîtres et les apprentis sont connus pour travailler dans ces ateliers. L'article de Mahmut Sural indique que ce nombre est tombé à 10 en 1978. On sait qu'entre 1990-2000, il restait 4 ateliers, et récemment le feutre traditionnel a continué à fonctionner dans 2 ateliers appartenant uniquement à Recep Tekkalan et Memduh Dinek.

Par l'UNESCO en 2010 Mehmet Girgic, porteur du patrimoine culturel immatériel, a présenté Konya Felting au monde entier avec des œuvres traditionnelles et modernes.

Dans le domaine académique, le premier et le seul atelier de feutre en Turquie a été créé en 2009 dans le domaine de l'artisanat de la Faculté universitaire d'enseignement professionnel de Selçuk avec les efforts personnels d'Öğr Gör. Intangible Cultural Heritage Carrier Felt Artist H.Nurgül Begic, permettant aux étudiants d'effectuer des études traditionnelles et modernes appliquées feutre.

Feutres produits dans des ateliers de feutre à Konya; La propagation est phoques, feutre de lait, charge, si, feutre de banane, cheval et chameau (carotte) feutre, bebe feutre, feutres sac, feutres de tête de poêle et feutre de tente. Feutres utilisés dans les vêtements; bottes, casquettes en feutre

diverses (pâtisserie, cône de pièce de monnaie, adykiye) gilets, haydari et pellicules (Ögel,1985:180).

Certains des feutres fabriqués sont envoyés à la province et l'autre à nos autres villes.

fabrication de pellicules

Kepenek, en feutre, est le nom du haut kebab utilisé par les bergers et les muders caravane en hiver. Un dos se compose de deux trois parties avant. Deux ont des épaules et deux ont quatre points de suture droits sur le côté. Il n'a plus de bras. Il est porté en le prenant sur les épaules. Le cou et la tête enveloppent le corps comme une coquille pour rester à l'extérieur, la hauteur traverse la rotule. L'avant n'est pas boutonné; cependant, il ferme complètement la poitrine en obtenant bien. Comme le dit Coach, les pellicules sont un fils. Il dure toute la vie du berger. (M. Hamdi-Launay-1999: 19)

Kepenek est un vêtement indispensable utilisé par les éleveurs dans les endroits où le bétail est commun. Surtout en hiver, à l'extérieur protéger les bergers de la pluie et le froid, les garder imperméables à l'eau, au chaud. Aujourd'hui, il continue d'être produit par des feutres sur mesure. L'obturateur fabriqué à Konya est détesté et sans couture. Environ 8 kg. la laine est utilisée. Sa durée de vie est comprise entre 3-4 ans selon la compétence du maître. Aujourd'hui, la production à Konya de manière traditionnelle n'est effectuée que par Recep Tekkalan, dans l'Atelier de Feutre unique, et lorsque la demande

est faite, Memduh Dinek produit sur mesure.

Bran, un énorme manteau en feutre qui vit dans les villages ou est porté par des chèvres semi-nomades et des éleveurs de moutons, est fait de pluie et le froid du plateau anatolien

Protège. C'est comme un sac de couchage primitif mais très efficace. C'est l'un des rares produits que les artisans ressentis dans les villages traditionnels d'obturateur continuent de fabriquer, aventurant à des centaines d'années de méthodes (Chris Hellier Skylife,1992:43).

Les pellicules, le vêtement le plus important des bergers, sont généralement faites en fonction de la taille du corps du berger. La laine à faire de son est dûment éclaircie à partir de moutons au printemps et en automne. La laine est lavée et séchée pour être nettoyée de la saleté. La laine sèche est soumise à un traitement de dragage (sume). Si un motif est désiré dans l'obturateur, la laine est peinte en fonction de la couleur du motif. De ceux-ci, le joint du corps est préparé. Après la préparation de la laine, la construction des pellicules commence. Environ 8 kg pour les pellicules. la laine est utilisée.

Les pellicules peuvent être faites avec et sans broderie. En plus de ceux avec le nom du berger sur elle, il ya aussi ceux avec le nom et la ville du maître qui a fait le feutre.

Si l'obturateur doit être brodé, il est coupé selon le motif à faire de feutre coloré préparé comme un corps.

Le processus de placement des modèles sur le moule en osier est ed. Les motifs sont placés en fonction de la

mémorisation du maître avec la taille du pied (12 marches du bas) à l'avant de l'obturateur. En général, des motifs locaux (comme certaines pellicules) sont utilisés.



kepenek yaPİmİnda deSen yerleşTirme

La laine lavée et retirée de la machine à colle est étalée sur le moule en osier à l'aide de seпки (croustillant). L'épaisseur de l'obturateur selon la demande détermine la laine à dépenser. Habituellement 6-8 kg. laine nettoyée et lavée suffit. Si de la laine sale est utilisée, il est nécessaire d'utiliser environ 2 kg de laine supplémentaire. La laine d'épandage est disposée de sorte que l'avant et l'arrière de la forme d'obturateur sur le moule en osier.



haSır kalİP üZerine SePkİ (çİBİk) ile yünün yayİlmaSI

Birinci atımı tamamlanınca üzerine su serpilir (eritilmiş sabunlu su). Yün üzerine serpilen suyun kullanılması da, yünün kirlî ve temiz olmasına göre değişir. Kirlî yünlerde daha az su verilir.



1. kat yünün yayılmasından sonra su Serpİlmesi



2. kaT yünün aTİlmaSI

Ensuite, le deuxième étage est déplacé sur le jet de laine. Lorsque le lancer est terminé, les bords sont collectés à la main et bien formés. La deuxième eau est saupoudrée. Ensuite, la laine du 3ème étage est jetée et les bords sont collectés à la main, l'ingring pour prendre une bonne forme.



ToParlama Ve şekil Verme

Il est comprimé dans la machine de recul pendant environ une heure. L'obturateur retiré de la machine est contrôlé et l'avant et l'arrière de l'obturateur sont pliés les uns sur les autres, les pièces qui doivent être jointes sont ouvertes manuellement et combinées à l'autre étage. Ce processus s'appelle le plafonnement. Puisque l'obturateur est produit de façon transparente, les pièces avant et arrière sont fusionnées par le maître par la méthode de plafonnement. Rouler les pièces sur l'épaule à la forme du corps,

CUISSON DE L'OBTURATEUR SUR LA MACHINE

Lorsqu'il est entendu qu'il y a suffisamment de recul dans le contrôle, il est retiré de la machine et mis dans la machine de cuisson et cuit à la vapeur pendant environ 8 heures. À la fin de la période, le cou de l'obturateur est ouvert avec des ciseaux. Les endroits débordants sur les bords sont corrigés avec des ciseaux et suspendus dans un environnement ouvert pour le séchage.



kePeneğin BoyUn Ve GÖğüs kISmInIn açIlmaSI



kullanIma hAZIr hale GeTirilmiş kePenek

kaynakça

Arseven, C. Esat Keçe. Sanat Ansiklopedisi, II, İstanbul, 1965.

Barışta, H. Örcün. Türk El Sanatları, Ankara: Kültür Bakanlığı Yayınları, 1998.

Başar Ergenekon, Cavidan. Tepme Keçelerin Tarihi Gelişimi Renk Desen Teknik ve Kullanım Özellikleri. Ankara: Kültür Bakanlığı Yayınları, 1999.

Begic H.Nurgül, Konyalı Keçe Sanatçısı Mehmet Girgiç Ve Eserleri, (Yayınlanmamış Yüksek Lisans Tezi), Konya, 1999.

Begic H.Nurgül. Geçmişten Günümüze Konya Keçeciliği (Konya Büyükşehir Belediyesi'nce Basımda), Konya, 2012.

Çağman, Filiz. 'Kanuni Zamanı Osmanlı Saray Sanatçıları Örgütü Ehl-i Hiref', Türkiye'miz Dergisi. Sayı 54 İstanbul 1988.

Diyarbakirli, Nejat. Hun Sanatı. İstanbul: Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, 1972.

Diyarbakirli, Nejat. Türk Tarihi II.Kitap. Ankara: Yayın Yüksek Kurumu, 1977.

Eberhard, D.W. Çin'in Şimal Komşuları. (Çeviren: Nimet Uluğtuğ). Ankara: Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1996.

Erdoğan Muzaffer. İstanbul Keçecilik. T.F.A. İstanbul, 1957.

Esin, Emel. İslâmiyetten Önceki Türk Kültür Târîhi ve İslâma Giriş (Türk Kültürü El-Kitabı. II, Cild I/b'den Ayrı Basım, İstanbul: Edebiyat Fakültesi Matbaası, 1978.

Hamdibey Osman. Launay, Marie De1873 Yılında Türkiye'de Halk Giysileri Elbise-i Osmaniye, Sabancı Üniversitesi. 1999.

Hellier, Chris. The Last of The Felt Makers. Skylife, Mayıs, 1992. <http://en.wikipedia.org/wiki/Bezeklik> (Erişim Tarihi: Mart 2009). <http://en.wikipedia.org/wiki/Felt> (Erişim Tarihi: Mart 2009). <http://www.hermitagemuseum.org> (Erişim Tarihi: Mart 2009).

Köymen, M. A. Alparslan. Zamanı Türk Evi. Selçuklu Araştırmaları Dergisi III, 1971.

Ögel, Bahaeddin Türk Kültür Tarihine Giriş. C.III. Ankara: Kültür ve Turizm Bakanlığı Yayınları, 1991.

Süslü, Özden. Tasvirlerle Göre Anadolu Selçuklu Kıyafetleri. Ankara: Atatürk Kültür Merkezi Yayını: 35, 1989.

Şimşek, Selami. Erzincan Mevlevihânesi Son Postnişini Kemahlı İbrahim Hakkı Efendi'nin Divân'ında Mevlânâ ve Mevlevîlikle İlgili Düşünceleri. Tasavvuf İlmî ve Akademik Araştırma Dergisi, yıl: 8, sayı: 20, (Mevlânâ'ya Armağan Sayısı), 2007,

M. Kaya ile kişisel iletişim, 9 Mart 2003),
Görüşmelere Atıf.